

Les langues arabe, chinoise et russe au prisme des imaginaires. Cultures et sociétés / construction, diffusion, effets

Journée d'études

Université Grenoble Alpes 6 juin 2024

Organisateurs : Catherine Muller, Zakaria Taha et Tatiana Aleksandrova

La promotion des langues étrangères et vivantes en France s'inscrit dans une action politique qui vise à encourager la diversité linguistique et culturelle (création dès 2002 par Jack Lang des structures comme les Maisons de Langues). Cependant, toutes les langues étrangères ne sont pas traitées de la même façon. Au-delà des intérêts communicationnel et professionnel qu'elles suscitent, les langues étrangères sont souvent associées à des images stéréotypées positives ou négatives et font l'objet de représentations contradictoires provoquant des débats et alimentant des polémiques qui influencent les motivations des apprenants, qu'il s'agisse d'une attirance ou d'un rejet (Matthey, dir., 1997 ; Castelotti & Moore, 2002 ; Dubois et al., dir., 2019). Si l'anglais reste de loin la langue la plus valorisée, encouragée et accompagnée en raison de sa stature internationale, des langues comme l'arabe, le russe ou le chinois n'occupent qu'une place minime dans le système éducatif français. Elles nourrissent en France un imaginaire suscitant à la fois fantasmes, peurs et fascinations que l'histoire, la géopolitique et les contextes nationaux et internationaux ne font que renforcer.

Ces imaginaires (Wunenburger, 2003 ; Auger et al., dir., 2009 ; Muller, 2021), produits individuellement (locuteurs et/ou apprenants) et/ou collectivement (discours politiques, pouvoirs publics, médias...), sont étroitement associés aux valeurs et aux cultures que ces langues sont censées véhiculer. Les représentations des populations qui les parlent, mais aussi la perception des territoires, des politiques et des sociétés auxquels se rattachent les langues étrangères sont autant de facteurs qui alimentent et nourrissent toutes sortes d'imaginaires.

Cette journée d'études s'intéresse aux imaginaires des langues arabe, russe et chinoise en France et à la manière dont ils s'élaborent. L'image éloignée (Causa & Stratilaki-Klein, dir., 2009) que peuvent véhiculer ces langues sur le plan culturel et linguistique représente à la fois un obstacle pour l'apprentissage et un vecteur de motivation. Il s'agit de comprendre les imaginaires, en observant les points communs et les différences entre les trois langues étudiées. Comment les éléments des sociétés se répercutent sur les imaginaires des langues et réciproquement, comment les imaginaires des sociétés nourrissent-ils les imaginaires des langues ?

L'analyse des facteurs culturels, sociétaux, linguistiques et familiaux des rapports qu'entretient la France avec ces trois langues permet d'identifier dans quelle mesure et comment ces imaginaires peuvent devenir un souci pour les locuteurs, défis pour le pouvoir et donc objet de conflit. Parler une langue étrangère devient dès lors une affirmation politique, identitaire, un moyen d'afficher des convictions politiques ou son orientation idéologique.

A travers une approche empirique, cette journée d'études cherchera à étudier les imaginaires des langues non seulement à travers le prisme linguistique mais en privilégiant l'analyse des logiques et des stratégies de leur construction. Elle abordera les expériences personnelles,

les imaginaires individuels et les imaginaires collectifs (Giust-Desprairies, 2009) associés aux langues étrangères et les facteurs qui contribuent à façonner les images des langues dans différents contextes.

Les intervenants s'interrogent non sur des opinions stéréotypées à un moment donné mais bien sur la manière dont les imaginaires des langues étrangères sont effectivement construits en lien avec le vécu personnel, le contexte socioculturel des locuteurs et les facteurs géopolitiques qui leur sont liés. Il s'agit de mobiliser des savoirs et méthodes de recherche en langues, en histoire, et en sciences sociales pour enrichir les travaux sur les imaginaires et les représentations des langues étrangères et de proposer de nouvelles pistes de recherche en lien avec ces thématiques. L'ambition de cette journée d'études vise moins à centrer les analyses d'un point de vue macro qu'à s'interroger sur les dynamiques qui traversent les périodes à partir d'une perspective plutôt micro. Le cadre temporel envisagé correspond à la longue durée des 19^{ème}, 20^{ème} et 21^{ème} siècles.

Possibles pistes de réflexion

- Construction des imaginaires : Comment les images d'une langue mobilisent-elles les locuteurs ? Quels sont les éléments et facteurs qui nourrissent ces images ? Les politiques linguistiques de la France vis-à-vis de ses communautés, et ses relations historiques, politiques et culturelles avec le monde arabe, la Chine et la Russie jouent-elles un rôle dans la construction de ces imaginaires ?

- Diffusion des imaginaires : Quels canaux et outils permettent de véhiculer les imaginaires (médias, famille, amis, engagement politique personnel, conflits...) ? Dans quelle mesure la représentation de ces trois zones géoculturelles dans les médias et les discours politiques constitue-t-elle un élément de rejet ou d'attraction pour une langue ? Quels liens peut-on observer entre la perception politique et culturelle d'un pays ou d'une société dans laquelle la langue étrangère est parlée ?

- Effets des imaginaires : Dans quelle mesure l'imaginaire autour d'une langue peut encourager ou décourager son apprentissage ou son développement, en contexte éducatif mais au sein de la sphère familiale ? Comment les individus se positionnent-ils face aux langues : s'y identifient-ils ? S'en distancient-ils ? Dans quelle mesure, la volonté d'apprendre ces langues peut entraîner des désapprobations de l'entourage familial ?

Bibliographie

Auger, N., Dervin, F. & Suomela-Salmi, E. (dir.). 2009 *Pour une didactique des imaginaires dans l'enseignement-apprentissage des langues étrangères*. Paris : L'Harmattan.

Castellotti & Moore, 2002. Représentations sociales des langues et enseignement. Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe – De la diversité linguistique à l'éducation plurilingue. Etude de référence du Conseil de l'Europe.

Causa, M. & Stratilaki-Klein, S. (dir.). 2019. *Distance(s) et didactique des langues. L'exemple de l'enseignement bilingue*. Louvain-la-Neuve : EME éditions.

Dubois, M., Kamber A. & Matthey, M. (dir.). 2019. *Images des langues. Cahiers de linguistique*, n° 45-1.

Giust-Desprairies, F. 2009. *L'imaginaire collectif*. Ramonville Saint-Agne : Éditions érès.

Matthey, M. (dir.). 1997. *Les langues et leurs images*. Neuchâtel : Institut romand de recherches et de documentation pédagogiques, IRDP ; Lausanne : LEP Loisirs et pédagogie.

Muller, C. 2021. *Imaginaire et pratiques d'enseignement/apprentissage des langues. Pour une focalisation sur l'expérience intersubjective*. Note de synthèse pour l'HDR. Paris : Université Sorbonne Nouvelle.

Wunenburger, J.-J. 2003. *L'imaginaire*. Paris : Presses Universitaires de France.